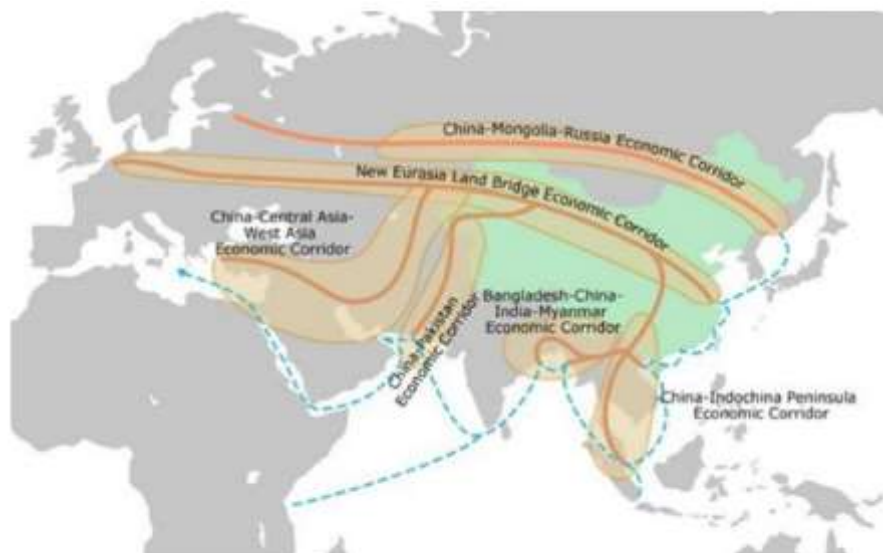


# Les nouvelles routes de la soie

## Les nouvelles routes de la soie, qu'est-ce que c'est ?

Les nouvelles routes de la soie font référence au projet « One Belt One Road » lancé par le président chinois Xi Jinping en 2013, dont l'objectif est de construire un réseau de voies terrestres et maritimes reliant la Chine au reste du monde, en s'inspirant des anciennes routes commerciales reliant l'Asie à l'Europe du temps de Marco Polo au XIV<sup>ème</sup> siècle. Le projet « OBOR » ou « BRI » pour « Belt and Road Initiative » inclue 65 pays qui représentent 60% du PIB mondial et 30% de la population mondiale. Il se compose de six corridors terrestres et d'un corridor maritime. Les investissements chinois consacrés à ce projet s'élèveraient entre 800 et 900 milliards de dollars et pourraient grimper de 5000 à 8000 milliards de dollars dans les cinq prochaines années.



Source: Hong Kong Trade Development Council (HKTDC) Research

## En quoi concernent-elles le transport maritime ?

Comme indiqué précédemment, le projet BRI inclue un corridor maritime, également appelé « route maritime de la soie » qui relie les principaux ports de la Mer de Chine méridionale et la Méditerranée en passant par le Golfe du Bengale, la côte est africaine et le Canal de Suez. Le volet maritime des nouvelles routes de la soie s'est jusqu'à présent caractérisé principalement par de nombreux investissements chinois dans les infrastructures portuaires et des prises de contrôle dans la gestion des terminaux en Europe (ex : l'opérateur maritime et portuaire chinois Cosco détient 67% du port du Pirée et 51% de la société opérant des terminaux à conteneurs à Valence et Bilbao).

## Quelles sont les menaces et opportunités de ces nouvelles routes ?

Le principal objectif affiché par la Chine est d'encourager la coopération internationale et la collaboration entre les pays impliqués dans le projet. En réalité, selon certains experts, la Chine cherche surtout à soutenir les exportations de produits et équipements chinois et à

contrôler les chaînes logistiques. Son objectif est également de sécuriser l'approvisionnement en pétrole et gaz auprès de l'Asie centrale, l'Asie du sud-est et le Pakistan en créant des routes terrestres alternatives au détroit de Malacca. Enfin, d'autres lui prêtent également des visées militaires cachées, suite à l'installation de la première base navale à Djibouti.

Le projet OBOR peut cependant présenter des opportunités pour le transport maritime, et en particulier pour les ports où les investissements chinois créent de nouveaux débouchés économiques (ex : implantation sur le port de Marseille-Fos d'une usine par le groupe chinois Quechen Silicon Chemical).

Par ailleurs, la Chine souhaite faciliter les échanges en améliorant la coopération douanière avec les pays situés sur les nouvelles routes, par le biais d'une reconnaissance mutuelle des réglementations douanières.

### **Sources :**

« Les routes de la soie et l'expansion chinoise », Comité Toulon Provence Corse, *La revue maritime n°514*, Institut Français de la mer

« The new Silk Route – opportunities and challenges for EU transport », European Parliament, Directorate-General for internal policies, Policy Department for Structural and Cohesion Policies

“Les nouvelles routes de la soie, enjeux maritimes? Mathieu Duchâtel, Colloque ‘Les nouvelles routes de la soie, stratégie de la Chine’ du 4 juin 2018